

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.} (35/XXVI)

**L'ENTRETIEN
INTIME
de Sha'ban**

**RÉALITÉ DE
LA MORT :
un passage**

**LES PLEURS
D'as-SADEQ^(p)
sur
l'occultation
d'al-Mahdi^(qa)**

IRAQ

retrait des GI'S ?



ou redéploiement ?

3 L'ÉDITORIAL

4 LA PRIÈRE

L'humilité révérencielle (1)

5 L'INVOCATION

Extrait de la « *Munâjat Sha'baniyyah* »

6 LE CORAN

La sourate *al-Fâtiha* (fin)



8 NOTRE RELATION AVEC AL-MAHDI^(qa)

La constance dans l'allégeance à lui^(qa)

9 CONNAÎTRE DIEU

« J'étais un Trésor caché.. »

10 LA VOIE DE L'ÉLOQUENCE

Le vrai savant

11 MÉDITER SUR UNE PHOTO

Le feu des entrailles de la terre



12 EXP^{ces} SPIRITUELLES des Infaillibles^(p)

Les pleurs de l'Imam as-Sâdeq^(p) sur l'occultation d'al-Mahdi^(qa)

13 NOTRE RÉELLE DEMEURE

La réalité de la mort (3)

14 MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ

Le retrait des GI'S des villes d'Iraq

15 LE BON GESTE

Donner au lieu de jeter

16 DES ÉTATS SPIRITUELS

La goutte d'eau



17 LA BONNE ACTION

Pas de prière sans *al-Fâtiha*

18 DES EXEMPLES : les grands savants

Sh. Tûssî et l'homme grossier

19 LES LIEUX SAINTS

« Des endroits sacrés de Dieu »

20 NOTRE SANTÉ

L'entretien intime de Sha'ban

21 Responsabilité des organes



22 Le raisin



23 EXP^{ces} SPIRITUELLES des autres

Nicolas Berdiaev

24 LE COURRIER DU LECTEUR

Une rubrique sur l'éducation des jeunes ?

25 LE LIVRE DU MOIS

Voyage vers la lumière

26 LE COIN BIBLIOTHÈQUE

Sous les bénédictions du mois de Sha'ban

« *Mon Dieu, accorde-moi de me consacrer totalement à Toi..* » répétait le Prince des croyants^(p) tout au long du mois béni de Sha'ban. Un appel pour se détourner de la vanité de ce monde et se diriger vers Dieu.

Alors, saisissons l'opportunité de ce mois béni pour nous détacher de ce monde et nous réfugier dans le rappel, les invocations, pour renforcer nos liens avec Dieu Tout-Puissant, notre confiance en Ses Promesses divines.

Au moment où l'offensive occidentale contre l'Islam et les valeurs islamiques a pris une nouvelle forme en cherchant à semer le trouble dans les âmes faibles, à ternir l'image de la République islamique d'Iran et à briser la confiance en son Guide suprême, l'imam Khâmine⁽ⁱ⁾, il est important de rester vigilant et de se rappeler les principes qui ont permis la victoire de la Révolution islamique et son maintien en vue de préparer le retour de notre Imam al-Mahdi^(qa) :

- obéir à Dieu, à Son Messager et à celui (« d'entre vous ») qui détient l'autorité ;
- ne compter que sur Dieu et ne rechercher que Sa Satisfaction ;
- sauvegarder l'unité ;
- respecter les principes de l'Islam, les lois, l'ordre.

Ce sont le suivi des passions, la vanité, la division, le fait de compter sur autre que Dieu, en fait la négligence de la foi en Dieu, qui mettent fin à la Miséricorde divine. Comme ce furent la foi du peuple iranien, le sang de ses martyrs qui assurèrent la résistance et la puissance iraniennes.

Ce sont la foi en Dieu, la confiance en Son Assistance qui amènent la félicité et la quiétude divines qui à leur tour renforcent le cœur et le rendent plus résolu.

« *Le mois de Sha'ban est mon mois, alors Dieu fait Miséricorde à celui qui me vient en aide à mon mois !* » faisait dire le Messager de Dieu^(s) au crieur de Médine au début de ce mois.

« *Venir en aide au Messager de Dieu, à son mois* » c'est jeûner un, plusieurs, tous les jours de ce mois comme cela est évoqué dans les propos rapportés ; c'est demander pardon à Dieu, prier, se réfugier auprès de Lui Tout-Puissant.

C'est aussi honorer la mémoire de ceux dont la naissance est commémorée durant ce mois béni, l'Imam Hussein^(p) fils de 'Alī^(p), 'Alī^(p) fils de Hussein^(p), Abū-l-Fadel al-'Abbas^(p) et surtout l'Imam de notre temps, l'Imam al-Mahdi^(qa). Comment ? En participant à la préparation de la venue du descendant du Prophète Bien-aimé de Dieu chargé d'établir sur terre ce pour quoi tous les Prophètes et Imams ont été envoyés et qui est une Promesse divine en toute Vérité : l'instauration de la justice et de la paix sur terre.

Pourrons-nous dire, comme le fit l'imam Khâmine⁽ⁱ⁾ à la tribune de la prière du vendredi qui suivit les dernières élections présidentielles : « *Notre Maître et Suzerain, nous avons accompli ce que nous devons faire et nous avons dit, et nous continuerons de dire, ce qui était nécessaire. C'est que nous avons placé nos âmes et notre sueur entre vos mains et nous vous les offrons dans la voie de la révolution et de l'Islam. Nous poursuivrons cette voie avec force. Nous vous demandons l'invocation, vous qui êtes considéré comme le détenteur véritable de cette révolution et de ce pays.* » ?

« *Mon Dieu, illumine les visions de nos cœurs par la lumière de leur regard sur Toi..* »



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

L'humilité révérencielle (*al-khushû'*) (1)

Parmi les choses nécessaires, voire indispensables, au pèlerin vers Dieu dans l'ensemble de ses actes d'adoration et bien-sûr durant la prière (qui est à la tête de tous les actes d'adoration, même !

qui a la station « collective » (ou « synthétique » *al-jâmi'iat*) : l'humilité révérencielle (*al-khushû'*).

On pourrait la définir ainsi : la **soumission totale** (à Dieu) **mélangée à de l'amour et de la crainte**. Elle arrive quand on saisit la grandeur de la Majesté (*al-Jalâl*) et de la Beauté (*al-Jamâl*) de Dieu, ce qui suscite des sentiments à la fois de vénération, de crainte, d'humilité et de soumission. Les réactions du cœur peuvent varier selon la constitution et la nature fondamentale (*fitra*) des gens.

Certains gens, des « passionnés », des « aimants » de Dieu, sont plutôt sensibles à la grandeur de la **Beauté** et quand ils voient la beauté apparente, ils se tournent vers la Beauté de l'Aimé, en fonction de leur *fitra*. Ces gens-là, quand ils saisissent, dans leur cheminement vers Dieu, l'ombre du Beau ou qu'ils voient le principe, l'origine de la Beauté, sont foudroyés, le Grandiose caché dans le secret de la Beauté les faisant s'évanouir. Pourquoi ? Parce que dans toute Beauté se trouve une Majesté cachée, de même que dans toute Majesté, se trouve une Beauté voilée.

Peut-être est-ce cela ce que le Maître des gnostiques^(p), le Prince des croyants et des pèlerins vers Dieu indiquait dans sa parole : « *Gloire à Celui qui a étendu Sa Miséricorde à Ses Proches-Elus dans la vigueur de Son Châtiment, et qui a rendu vigoureux Son Châtiment à l'encontre de Ses ennemis dans la largesse de Sa Miséricorde.* »

Le prestige, l'ascendant et la grandeur de la Beauté ont fait perdre connaissance à ces gens et l'humilité révérencielle les a saisis face à la Beauté de l'Aimé.

Au début, leur cœur est pris de tremblement ; il est troublé, agité. Puis, après l'affermissement, il connaît un état de « familiarité » : de l'état de peur farouche, d'appréhension, d'agitation, né de la grandeur et de l'ascendant de la Beauté sur lui, le cœur est passé à l'état de familiarité et de calme. Il atteint l'état de la tranquillité comme c'était le cas pour le cœur de l'Ami Intime du Tout-Miséricordieux (le Prophète Ibrahim^(p)).

D'autres cœurs, qui sont plus facilement impressionnés par l'aspect terrifiant de la **Majesté** (des « apeurés »), saisissent en permanence la Grandeur, le Superbe, la Majesté. Leur humilité révérencielle proviendrait de la crainte et des effets

al-Khushû' : la soumission totale à Dieu mélangée à de l'amour (devant la grandeur de Sa Beauté) et de la crainte (devant la grandeur de Sa Majesté).

de la manifestation des Noms de Coercition et de Majesté sur eux. C'était l'état du Prophète Yehia^(p), d'après notre Prophète et sa famille^(p).

A la lumière de ces exemples des Proches-Elus de Dieu, nous voyons que l'humilité révérencielle est parfois mélangée à l'amour et parfois à la crainte et à la peur farouche – même s'il y a dans tout amour de la peur farouche, et dans toute crainte, de l'amour. De même, nous voyons que les degrés de l'humilité révérencielle (envers Dieu) varient selon les niveaux de la connaissance, de la vision (d'une vision présente) de la Grandeur, de la Majesté, du Bien et de la Beauté.

Mais pour des gens comme nous, qui sommes privés de la lumière des visions, il est nécessaire d'atteindre cet état d'humilité révérencielle par d'autres voies, celles de la connaissance et de la foi, comme nous le verrons la prochaine fois.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs)
1^{ère} partie, chap.3 *al-Khushû'*)

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.

« *Mon Dieu,
accorde-moi de me consacrer totalement à Toi,
illumine les visions de nos cœurs
par la lumière de leur regard sur Toi
jusqu'à ce qu'elles (les visions du cœur) déchirent les voiles de lumière,
atteignant ainsi la source
de la Grandeur
et que nos esprits soient accrochés
à la Gloire de Ta Sainteté.* »

Extrait de l'Entretien Intime de Sha'bân
du Prince des croyants, l'Imam 'Alî^(p) p564 in *Mafâtih al-Jinân* aux Ed. B.A.A

إِلهي هَبْ لِي كَمَالَ الْأَنْقِطَاعِ إِلَيْكَ

Ilâhî, hab lî kamâla-l-inqitâ'î ilayka

وَأَنْتَ أَبْصَارَ قُلُوبِنَا بِضِيَاءِ نَظَرِهَا إِلَيْكَ حَتَّى تَخْرِقَ بَصَارَ الْقُلُوبِ حُجُبَ الثُّورِ

wa anir absâra qulûbinâ bi-diyâ'î nâzharihâ ilayka hattâ takhriqa absâru-l-qulûbi hujuba-n-nûri

فَتَصِلَ إِلَى مَعْدِنِ الْعِظَمَةِ وَتَصِيرَ أَرْوَاحُنَا مُعَلَّقَةً بِعِزِّ قُدْسِكَ

fa-tašila ilâ ma'dini-l-'azhamati wa tašira arwâhunâ mu'allaqatann bi-'izzî qudsika

Sourate *al-Fâtiḥa* I (4)

سورة الفاتحة

أَهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ (6)

Ihdinâ-s-sirâta-l-mustaqîma,
Guide-nous sur la Voie droite,

صِّرَاطَ الَّذِي أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ (7)

sirâta-l-ladhî an‘amta ‘alayhim ghayri-l-maghdûbi ‘alayhim wa lâ-d-dâllîna.

la Voie de ceux que Tu as comblés de Tes Bienfaits, non pas de ceux qui encourent Ta Colère, ni des égarés.

أَهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ

« *Ihdinâ-s-sirâta-l-mustaqîma* »

-« *hudâ* » : direction, ce qui sert à guider et à montrer le bon chemin, indication (le contraire d'égarement).

« *Ihdinâ* » en est une forme dérivée (la 4^{ème} qui a très souvent un sens factitif ou causatif) : c'est-à-dire « conduis-nous », « guide-nous », « offre-nous la bonne direction ». Comment ? Selon une voie large et droite.

-« *Sirât* » : la voie claire, large, sans tenir compte du but, ni du terme.

-« *mustaqîm* » droit, rectiligne, de la forme dérivée (la 10^{ème}) de « *qâma* » qui veut dire « se tenir debout » « se dresser droit ».

Nous demandons à Dieu et uniquement à Lui de nous indiquer la Voie droite. Mais comment se manifeste-t-elle à nous, par quel intermédiaire ? Et comment la reconnaître ?

صِّرَاطَ الَّذِي أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ

« *sirâta-l-ladhî an‘amta ‘alayhim* »

-Dieu nous donne des caractéristiques de cette Voie droite : celle de « ceux que Tu as comblés de Tes Bienfaits ». Qui sont ceux qui ont bénéficié des Bienfaits de Dieu ? De quels Bienfaits s'agit-il ? matériels ? moraux ?

غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ

« *ghayri-l-maghdûbi ‘alayhim wa lâ-d-dâllîna* ».

-Dieu nous donne deux caractéristiques de ces «gens» : ceux qui n'encourent pas la Colère de Dieu et qui ne sont pas égarés. Qui sont ceux qui encourent la colère de Dieu et qui sont égarés (que Dieu nous en préserve !) ?

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation du Coran de Sayyed Tabâtabâ'i, *Tafsîr al-Mîzân* et de celle de Yehia Alawî (Christian Bonaud), *Le Coran Voilà le Livre*).

أَهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ

« *Ihdinâ-s-sirâta-l-mustaqîma* »

Après avoir reconnu la soumission/assujettissement à Dieu et la totale dépendance vis à vis de Lui, nous demandons la Guidance de Dieu sur terre : la Voie droite qui va nous mener assurément à la Proximité divine, qui est unique, une seule Voie déterminée par Dieu pour atteindre Sa Proximité.

Il est rapporté que le Messager de Dieu^(s) fut interrogé sur le sens de « la Voie droite ». Il^(s) répondit : « *C'est la Voie des Prophètes et ils sont ceux que Dieu a comblés de Bienfaits.* » Tous ont appelé à la Religion de l'Unicité de Dieu.

A cette même question, l'Imam as-Sâdeq^(p) répondit : « *La Voie est la connaissance de l'Imam* » ou, dans un autre propos rapporté : « *Nous sommes la Voie droite.* » Ainsi, en l'absence de Prophètes^(p), ce sont les Imams qui assurent ce rôle.

صِّرَاطَ الَّذِي أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ

« *sirâta-l-ladhî an'amta 'alayhim* »

-Dieu (qu'Il soit exalté) dit dans son noble Livre : {**Ceux que Dieu a comblés de Ses Bienfaits : les Prophètes, les véridiques, les martyrs et les vertueux.**}^(69/Les Femmes IV)

Voilà ceux qui bénéficient des Bienfaits de Dieu. Donc la Voie droite est celle des Prophètes, des véridiques, des martyrs, des vertueux. En connaissant les bénéficiaires, on peut se faire une idée de quels « Bienfaits » il s'agit.

غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ

« *ghayri-l-maghḏûbi 'alayhim wa lâ-d-ḏâllîna* »

-Plusieurs versets du noble Livre de Dieu^(s) indiquent ceux qui encourent la colère de Dieu, notamment : les incroyants (106/XVI), ceux qui n'ont pas cru aux signes de Dieu et ont assassiné injustement les Prophètes (112/III), les hypocrites, les associationnistes, ceux qui ont une mauvaise opinion de Dieu (6/XLIII), ceux qui discutent au sujet de Dieu, après Lui avoir répondu (16/XLII)... (Que Dieu nous préserve d'être de ceux-là !).

-Quant aux égarés, de nombreux versets les désignent comme étant : ceux qui ne croient plus après avoir eu la foi et qui ont augmenté leur incroyance (90/III), ceux qui ont adoré le tyran (60/V), ceux qui ne suivent pas la guidance de Dieu (177-179/VII), ceux qui désespèrent de la Miséricorde de Dieu (56/XV), ceux qui traitent les versets de Dieu de mensonge (105-106/XXIII), ceux qui adorent des divinités (42/XXV), ceux qui suivent le diable qui égare (15/XXVIII), les menteurs, les grands jureurs méprisables (7-10/LXVIII), le père (oncle) d'Ibrahim (86/XXVI).. (Que Dieu nous préserve d'être de ceux-là !).

Ainsi, nous demandons à Dieu de nous diriger pour ne pas faire partie de ceux-là, tant au niveau de l'orientation que des actes.

Dieu nous a demandé de répéter cette sourate plus de dix fois par jour dans nos prières quotidiennes, montrant par là l'importance de cette sourate. Cela révèle aussi l'épaisseur des voiles qui enveloppent nos cœurs qui nous empêchent d'accéder à la Voie droite juste qui mène directement à la Proximité de Dieu, et qui impliquent la nécessité de ne jamais nous considérer comme étant « parvenus au but ». Nous devons sans cesse être dans une attitude de recherche de cette « Voie droite » (c'est-à-dire celle des Prophètes, des Imams et donc de celui qui représente le dernier^(qa) d'entre eux pendant son occultation) et de rester vigilants à nous y maintenir pour ne pas nous trouver parmi les égarés ou ceux qui encourent la colère divine, et pour rejoindre les Bienheureux.

Nous aurons ainsi fini l'interprétation de la première sourate du noble Coran *al-Fâtiḥa*. Le mois prochain, nous commencerons l'interprétation de la sourate de l'Unicité ou *at-Tawḥîd* ou *al-Ikhlâṣ* (CXII) souvent traduite par « Le Culte pur ». N'hésitez pas à nous écrire à contacts@lumieres-spirituelles.net pour nous faire part de vos remarques quant à la façon de présenter l'interprétation du Coran et nous transmettre vos suggestions.

La constance dans l'allégeance à l'Imam al-Mahdî^(qa)

Bienheureux ceux ...

*« Il va arriver un temps où
l'Imam va disparaître de parmi les gens.
Bienheureux ceux qui seront restés fermes
sur notre « Ordre » durant ce temps.
La plus petite récompense qu'ils recevront
sera que Dieu Tout-Puissant
les appellera et dira :
« Mes serviteurs, vous avez cru à Mon Secret
et vous avez validé Mon Mystère.
Je vous annonce une bonne récompense
de Ma Part.
Ô Mes serviteurs et Mes sujets,
en vérité, de vous J'accepte,
de vous J'efface et pour vous Je pardonne.
Par vous, J'abreuve mes serviteurs de la pluie
et Je repousse d'eux les épreuves.
Si vous n'aviez pas été là,
J'aurais certainement descendu Mon Châtiment sur eux. » »*

de L'Imam al Bâqer^(p) [le 5^e Imam]
in *Bihâr al-Anwâr*, vol. 52 p145 No66 *Bâb22 faql intizhâri-l-faraj*

Le sens de « rester fermes sur notre « Ordre » » est la constance dans l'allégeance à l'Imam^(qa) c'est-à-dire l'engagement à être dans ses rangs – dans les rangs de celui qui s'allie à lui^(qa), de celui qui le^(qa) suit –, à marcher selon sa méthode et à préparer sa venue.

Et cela est le « Secret » de Dieu, un des plus grandioses !

Etre constant sur l'« Ordre » d'Ahle al-Beit^(p) c'est s'engager dans le projet d'Ahle al-Beit^(p) de changer le monde, et le considérer comme celui de sa propre vie, ce qui passe en premier lieu par le connaître.

voir *Voyage vers la lumière*,
S. A. Nouredine Ed. BAA pp39-40



« J'étais un Trésor caché, J'ai aimé être Connu, J'ai donc créé les créatures afin d'être Connu. »

Hadith Qudsi

« Le «*Trésor caché* » est la station de l'Unicité (*al-wâhidiyyah*) dans laquelle se trouve la multiplicité « nominale » (au niveau des Noms) cachée »⁽¹⁾, l'Aimé en soi, « l'Aimant, l'Aimé et l'Amour étant l'Essence même. »⁽²⁾

Alors, « *J'ai aimé* ». « Lorsque l'Amour essentiel s'est attaché à la contemplation de l'Essence dans le miroir des Attributs, le monde des Attributs est apparu et s'est manifesté par Sa Manifestation Essentielle dans la Présence de l'Unicité, d'abord dans un miroir « synthétique », puis dans les autres miroirs selon l'ordre de leur mérite et de l'ampleur (ou de l'étroitesse) des miroirs. »⁽³⁾

« « *J'étais un Trésor caché, J'ai aimé être Connu* » c'est-à-dire : J'ai aimé connaître Mon Essence au niveau du Trésor qui est le niveau de l'Unicité en laquelle se trouve la multiplicité cachée des Noms ; « *J'ai donc créé les créatures* » afin de Me Manifester de la Présence des Noms dans les déterminations de la création (*al-khalqiyyah*) et de Me connaître dans les miroirs détaillés. »⁽⁴⁾

Et « l'Amour de Son Essence implique l'Amour de Ses Effets (*Athâr*), de manière conséquente et dérivée, pas indépendamment ni de façon despotique.

Ainsi, Sa Connaissance de Son Essence est connaissance d'autre que « Lui » au niveau de Son Essence, et cause de Sa Connaissance d'autre que « Lui » dans le miroir du détail, et il en va de même de Son Amour pour Son Essence. Sa Volonté attachée aux choses d'une manière exempte de toute trace de changement et de cessation, est due au fait que l'Essence est [en Elle-même] aimée/aimable et agréée, non pas parce que les choses sont indépendamment aimées/aimables et agréées.

C'est cela à quoi fait allusion le célèbre hadith saint : « *J'étais un Trésor caché, J'ai aimé être Connu, J'ai donc créé les créatures afin d'être Connu.* » L'amour de l'Apparition de l'Essence, et le fait qu'Elle soit Connue (*ma'rîfiyyatuhâ ou ma'rûfatuhâ*), est donc Amour de l'Essence, pas des choses. »⁽⁵⁾

Ainsi, à la base de la création l'Amour et la Connaissance de l'Essence divine.

(1) *Ta'liqât 'alâ Sharh Fuzûsi-l-hikam wa misbâhi-l-uns*, de l'imam Khomeyni⁽⁴⁹⁾ p56

(2) *Risâla fi-talab wa-l-irâda* de l'imam Khomeyni⁽⁴⁹⁾, p61

(3) *Misbâh al-hidâya ilâ-l-khilâfa wa-l-wilâya*, de l'imam Khomeyni⁽⁴⁹⁾ la 2de *Mishkât*, Nûr 3 p74

(4) *Ta'liqât* p56

(5) *Risâla*, p59 et 61

Voir aussi le commentaire de ce hadith par Christian/Yahia Bonaud in *L'Imam Khomeiny un gnostique méconnu du XXe siècle*, aux Ed. al-Bouraq pp260 & 262

« **Le vrai savant est celui qui n'amène pas les gens à désespérer de la Miséricorde de Dieu, ni à leur fait perdre espoir en Sa Compassion, ni à les assurer contre Ses Stratagèmes..** »

du Prince des croyants⁽⁹⁾ in *Nahjah al-Balâgha, Hikam n°90* (ou n°87)

الْفَقِيْهُ كُلُّ الْفَقِيْهِ مَنْ لَمْ يُقْنَطِ النَّاسَ مِنْ رَحْمَةِ اللّٰهِ

Al-faqîhu kullu-l-faqîhi man lam yuqanniṭi an-nâsa min raḥmati-llâhi
Le vrai savant est celui qui n'amène pas les gens à désespérer de la Miséricorde de Dieu,

Al-faqîhu : nom de personne dérivé de الْفَقِيْهُ
 « *faqaha* » (être savant, être doué d'intelligence, comprendre les choses), le **savant**

Al-faqîhu kullu-l-faqîhi الْفَقِيْهُ كُلُّ الْفَقِيْهِ
 Expression signifiant le savant dans toute la signification du terme, le **vrai savant**

man : pronom relatif désignant مَنْ
 une ou des personnes

lam : la négation pour le passé لَمْ
 suivi d'un verbe au « *majzûm* » (se terminant par une lettre muette)

yuqanniṭi .. min : forme dérivée (II) يُقْنَطِ.. مِنْ
 de « *qanata* » (désespérer) indiquant un sens factitif = ôter à quelqu'un tout espoir, le jeter dans le désespoir

Raḥmati-llâhi : Miséricorde de Dieu رَحْمَةِ اللّٰهِ

وَلَمْ يُؤْيِسْهُمْ مِنْ رَوْحِ اللّٰهِ وَ لَمْ يُؤْمِنْهُمْ مِنْ مَكْرِ اللّٰهِ

wa lam yu'yis'hum min rawḥi-llâhi wa lam yu'minḥum min makri-llâhi.
qui ne leur fait pas perdre espoir en la Compassion de Dieu ni ne les assure contre les Stratagèmes de Dieu.

yu'yis'hum (min) : forme يُؤْيِسْهُمْ مِنْ
 dérivée (IV) « *ya'asa* » (désespérer) = **faire perdre espoir** à quelqu'un en qqch

rawḥi : repos, joie, contentement, رَوْحِ
compassion, secours, assistance, bonté, bienveillance

yu'minḥum : forme dérivée (IV) de يُؤْمِنْهُمْ
 « *amana* » (assurer) = rassurer qqun, lui inspirer de la sécurité, **assurer**

makri : ruse, stratagème مَكْرِ

Le rôle du savant est d'éveiller les gens à leur vie véritable qui leur apparaîtra dans l'Au-delà. Seuls les incroyants désespèrent de la Miséricorde de Dieu et négligent, de fait, le terrible Châtiment de Dieu.



*« A supposer que j'endurerais la chaleur de Ton Feu (l'Enfer),
comment supporterais-je de ne pas voir Ta Noblesse ? »*

(Extrait tiré de l'invocation de Komayl)

Les pleurs de l'Imam as-Sâdeq^(p) sur l'Imam al-Hujjah^(qa)

Sadîr as-Sayrafî, un compagnon des Imams^(p), entra un jour par surprise chez l'Imam as-Sâdeq^(p), en compagnie d'al-Mufaddel, fils de 'Amar, Abî Basîr et Abânu, fils de Tughlab.

Ils le virent assis par terre, dans un étrange état. Il^(p) pleurait des pleurs d'une mère qui aurait perdu tous ses enfants. La tristesse apparaissait sur lui et les larmes coulaient sur ses joues. Il disait :

« Mon Maître, ton absence a chassé mon sommeil, a rendu ma couche étroite et a soutiré le repos de mon cœur !

Mon Maître, ton absence a amené mon malheur aux désastres éternels.

Déjà, l'un après l'autre, [les Imams] ont disparu, ne restant plus personne (l'ensemble et le nombre). Je ne sens plus que les larmes couler de mes yeux et les soupirs sortir de ma poitrine devant l'escalade des malheurs et la succession des épreuves... »

Les compagnons crurent devenir fous en l'entendant. Leurs cœurs se fendirent. Ils pensèrent qu'il avait entendu un grave évènement ou un énorme malheur.

Ils lui dirent : *« Que Dieu ne fasse pas pleurer tes yeux, ô fils de la meilleure de toutes les créatures. Quel est cet évènement qui soutire tes larmes et fait couler tes pleurs ? Quelle situation t'a imposé cette affliction ? »*



L'Imam as-Sâdeq^(p) poussa un grand soupir puis dit :

*« Ah (pour vous) ! J'ai regardé, ce matin, dans le Jifr – qui est le livre qui comprend la science des morts et des malheurs ainsi que la science de ce qui a été et de ce qui sera jusqu'au jour du Jugement, que Dieu a accordé de façon particulière à Mohammed et aux Imams après lui – et j'ai médité sur la naissance de notre Sustentateur, sur son occultation, sur sa lenteur [à sortir], sa longévité, sur les épreuves des croyants durant cette époque, sur la naissance des doutes dans leurs cœurs du fait de la longueur de son occultation, sur le rejet de la majorité d'entre eux de leur religion, sur leur dépôt du nœud de l'Islam de leur cou dont Dieu Tout-Puissant dit : **{Nous attachons son destin au cou de chaque homme.}** (13/XVII) (Il veut dire de cela le tutorat (al-wilâyat)). Alors je sentis une grande tendresse et la tristesse m'envahit complètement. »*

Bihâr al-Anwâr, vol.51 Bâb18 Mâ fîhi min sunani-l-anbiâ', p219-220 H9
cité in Voyage vers la lumière, S. Abbas Nouredine, Ed. BAA pp48-49

Comment les Infaillibles^(p) qualifient-ils la mort ?

*La mort n'est qu'un passage

Le Prophète Mohammed^(s) décrit la mort comme suit : « *Le monde ici-bas (ad-dunia) est la prison des croyants et le paradis des incroyants ; Et la mort est le pont (passage-al-jisr) des premiers pour leur Paradis et le pont (le passage-al-jisr) des derniers pour leur Enfer.* » (in *Bihâr al-Anwâr* vol.6 p154)

L'Imam al-Hussein^(p) fils de 'Alî, le Prince des croyants^(p) disait à ses compagnons : « *La mort n'est qu'un viaduc (passage-qanṭarat) qui vous permet de passer des malheurs et des calamités au Paradis spacieux et au Bienfait permanent. Alors qui d'entre vous déteste de passer de la prison au palais ?* » (in *Bihâr al-Anwâr* vol.6 p154)

L'Imam al-Bâqer^(p) interrogé sur ce qu'est la mort, répondit : « *Elle est un sommeil qui vient à vous chaque nuit sauf qu'il est long. Il ne s'achève que le Jour du Jugement Dernier.* » (in *Bihâr al-Anwâr* vol.6 p155)

*Vers où ?

Si la mort est un passage de ce monde dans lequel nous nous trouvons vers un autre monde, quelles sont les différences entre ces deux mondes ?

{Et nous n'avons attribué l'immortalité à aucun homme avant toi. Est-ce que, si tu meurs, eux sont éternels ? Toute âme va goûter la mort.} (34-35/XXI)

C'est-à-dire comment peuvent-ils prétendre à l'éternité en ce monde alors que la nature de ce monde est d'être éphémère ?

Le Prince des croyants^(p) dit : « *Ô vous les gens, nous avons été créés ainsi que vous pour subsister, non pour disparaître, mais vous vous déplacez d'une demeure à une autre.* » (in *al-Irshâd*, d'al-Mufid p127)

Et il^(p) dit à son fils : « *Ô mon fils, sache que c'est pour l'Au-delà que tu as été créé et non pour ce monde ici-bas.* » (in *Nahja al-Balâgha- Hikam* 264)

Ainsi ce monde est passager et éphémère alors que l'autre monde a cette particularité d'être permanent, éternel. Il est notre monde réel pour lequel nous avons été créés, correspondant à notre nature originelle.

*Est-on assuré de ce que l'on va trouver dans l'autre monde ?

{L'ivresse de la mort arrive avec la Vérité. Voilà ce dont tu t'écartais.} (19/L).

Si la mort n'est qu'un passage, un voyage de plus vers notre demeure véritable, conforme à notre réelle nature, pourquoi en avons-nous peur ? Parce qu'elle nous prend par surprise ? par instinct de survie de rester (et maintenir l'espèce) ? par crainte de perdre ce qui a été acquis durant notre vie ? par appréhension de ce qui va se passer après, que l'on ne connaît pas ? par peur des comptes ?

Le Prince des croyants^(p) disait : « *Aujourd'hui les actes sans jugement et demain le jugement sans actes.* » (in *Nahja al-Balâgha- Hikam* 41) Pas de rattrapage possible.. Alors, « *Crains Dieu dont la Rencontre est inévitable, en dehors Duquel, il n'y a pas de fin pour toi.* » (in *Nahja al-Balâgha- Hikam* 245)

La meilleure assurance, dans ce cas, est de « multiplier l'évocation de la mort ». Le Messenger de Dieu^(s) disait : « *Multipliez l'évocation de la mort, car cela anéantit les plaisirs. Et sachez, ô serviteurs de Dieu, que ce qu'il y a après la mort est pire que la mort pour celui à qui Dieu n'a pas pardonné et n'a pas fait miséricorde.* » (du Prince des croyants^(p), de Ses recommandations à Mohammed fils d'Abû Bakr, in *Bihâr al-Anwâr*, vol. 33, p545)

Le retrait américain des villes irakiennes :



Quoi de plus plaisant que de marcher dans les rues de Bagdad sans se trouver nez à nez avec les troupes d'occupation américaines, bercé par le doux espoir que cela soit le début du retrait définitif américain d'Iraq, comme cela a été conclu dans un accord signé avec le gouvernement irakien en novembre 2008 !

Certes, les 120 à 140 000 soldats américains ne sont pas loin, **postés dans les abords immédiats des villes**, dans des zones rurales et aux frontières du pays. Mais en principe, ils n'interviendront plus dans les combats ni dans les opérations dites de maintien de l'ordre, sauf si les autorités irakiennes le leur demandent.

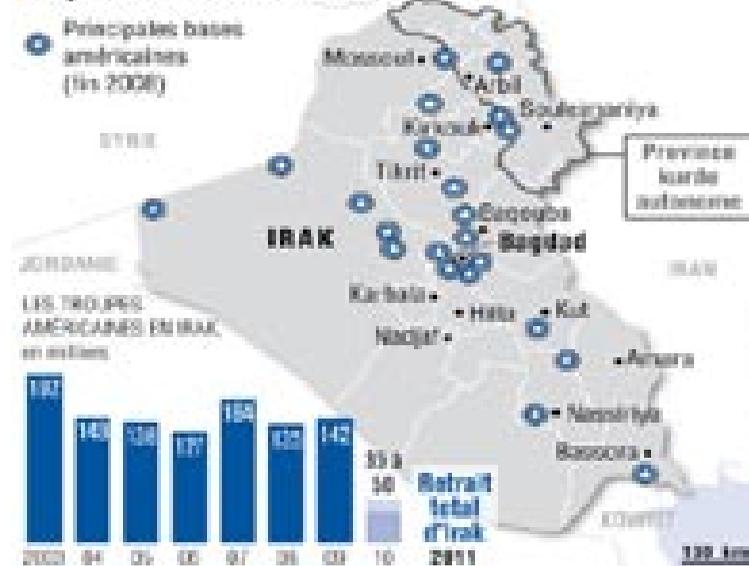
Alors, début de la fin de l'occupation américaine en Iraq ? ou seulement un retrait « formel » des villes occupées, un redéploiement des forces américaines, laissant la charge de la sécurité des villes irakiennes aux seuls policiers et militaires irakiens, tout en se gardant les moyens d'entraîner des groupes armés prêts à intervenir à l'intérieur comme à l'extérieur du pays ?

Se gardant de parler de « défaite » ou d'« embourbement » en Iraq, les forces d'occupation américaines se vantent d'avoir apporté la « sécurité » et la « démocratie » en Iraq après avoir renversé, en avril 2003, celui présenté par eux comme « un des pires dictateurs » de la région.

Or, qu'ont apporté les Etats-Unis en Iraq, si ce n'est les destructions, la répression, les massacres, les attentats sanglants, les affrontements meurtriers inter-ethniques et inter-confessionnels, l'insécurité, le banditisme, les détentions dans les pires conditions, la torture (qui n'a pas entendu parler de la prison d'Abu Ghayb ? – Et d'ailleurs que sont devenus les 11 000 prisonniers reconnus être entre les mains américaines qui auraient dû être remis ce même jour aux autorités irakiennes ?), l'exode de millions d'Irakiens, notamment de la communauté chrétienne, sans parler de la dégénérescence de l'économie irakienne ?

Nous saluons au passage la résistance islamique et la lucidité des savants religieux (dont la haute autorité de référence juridique, Sayyed Sistani) qui, même s'ils n'ont pas pu créer une alternative, ont au moins pu, avec l'aide de la République islamique d'Iran, déjouer les complots américains de démantèlement du pays, colmater les divisions inter-ethniques malgré les attentats sanglants et éviter la guerre civile inter et intra confessionnelle ; bref, en quelques mots, qui ont réussi à sauvegarder une relative unité du pays.

La présence américaine en Iraq



En cas de réel début des retraits des forces américaines d'Iraq, des questions se posent :

- Les forces américaines espèrent-elles, en se retirant, rompre le front plus ou moins uni contre elles, soustraire l'Iraq à l'influence iranienne et créer des pôles de rivalité ?
- Que veulent les Etats-Unis de l'Iraq :
 - un pays fort, stable, indépendant, tenu par une « poigne de fer », confessionnel (sunnite ? shi'ite ?), nationaliste (arabe ? irakien ?) ?
 - ou un pays démantelé en trois principales grandes régions, kurde, sunnite et shi'ite ?
 - ou encore un pays avec un pouvoir faible, instable, soit déchiré par des guerres intestines soit maintenu sous tension, soumis aux aléas de la situation régionale et des ingérences extérieures par l'intermédiaire de groupes stipendiés de l'extérieur (par l'Arabie Saoudite ou autres) tels que la Qa'ida, les Takfiris, les « forces spéciales » ?

début d'un retrait définitif de l'Iraq ou nouveau redéploiement ?

- Avec quel argent ?

Après une décennie d'embargo international, deux guerres américaines qui ont abouti à une occupation directe du pays, avec le maintien de l'insécurité, la corruption, la situation économique et financière est plutôt alarmante. Certains parlent de l'Iraq comme d'une « épave » tant son infrastructure est vétuste, en mauvais état, voire même sabotée en certains endroits.

A l'appel d'offre lancé, en ce même jour du 30 juin 2009, pour l'exploitation de six des grands champs pétroliers irakiens, seul un accord anglo-chinois a été conclu pour l'exploitation du centre de Roumaïla situé dans le sud du pays. Aucune compagnie américaine n'a accepté les conditions offertes par l'actuel gouvernement irakien.

L'exploitation des réserves pétrolières soulève d'autres problèmes : juridique pour la redistribution des revenus pétroliers, et politique en ce qui concerne le statut du bassin pétrolier de Kirkouk. La province kurde autonome est-elle prête à renoncer à son contrôle ?

Sans moyens financiers quelle marge de manœuvre pourra avoir l'Iraq ?

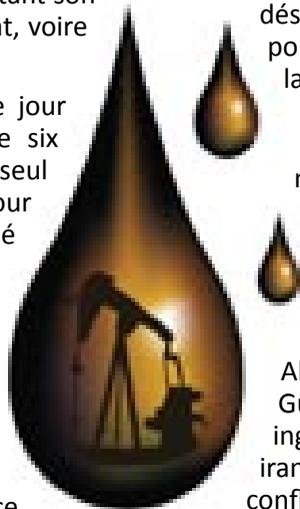
- Enfin, le retrait des forces américaines, des villes irakiennes dans un premier temps, est-il un signe de changement de stratégie dans la région, devant leur constat de l'impossibilité actuelle d'attaquer

directement, militairement l'Iran ?

D'un côté, de belles paroles et des appels au dialogue, de l'autre, une concentration des troupes de façon consensuelle en Afghanistan, non loin des frontières iraniennes, avec des interventions quasi-quotidiennes contre la population afghane, et une déstabilisation progressive de la région pour brouiller les cartes ou en changer la donne ?

Les récents événements en Iran ont montré que les Anglo-américains sont prêts à employer tous les moyens possibles pour arriver à leurs fins : campagne de diffamation pour discréditer la République islamique d'Iran, son président réélu Mahmoud Ahmadinejad, ses institutions, son Guide suprême, l'imam Khâmine'î ; ingérences directes dans les affaires iraniennes pour semer la discorde, des conflits inter-ethniques, l'insécurité ; tentatives d'embargo diplomatique de l'Iran avec un renforcement du blocus économique (cinq nouvelles lois votées contre l'Iran dans le domaine économique par le congrès américain)..

Alors, derrière cette première étape du retrait américain des villes d'Iraq, se cache-t-il un redéploiement des forces américaines dans la région pour s'efforcer de mettre un terme à la République islamique d'Iran et donc à l'Islam et aux valeurs islamiques ?



LE BON GESTE



**Au lieu de jeter ce qui est en trop,
le donner à ceux qui sont dans le besoin**

Dans un propos rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p), il est dit :

« Un jour, des jeunes hommes mangèrent un fruit et le jetèrent avant de le terminer.

Abû-l-Hassan (l'Imam ar-Ridâ^(p)) leur dit :

« Gloire à Dieu ! Si vous pouvez vous en passer, il y a des gens qui ne s'en passent pas !

Alors nourrissez celui qui en a besoin. » »

Bihâr, vol.49 p102 H21 Bâb7 – Kâfi, vol.6 p297 H8
voir Imam ar-Ridâ^(p), Ed.B.A.A. p203



La Goutte d'eau

Une petite goutte d'eau voulait devenir une mer. Voilà longtemps qu'elle avait confié son désir à Dieu. Mais à chaque fois, Dieu lui inspirait :

« De la goutte d'eau à la mer, il y a là un long chemin de patience, de désir et de souffrance.

Et ce n'est pas toute goutte qui peut devenir une mer.

Les gouttes passent par des endroits différents, parfois elles se figent pour fondre ensuite, parfois elles deviennent un esprit et s'envolent vers le ciel.

Et à chacun de leurs voyages, elles apprennent quelque chose de la patience, du désir et de la souffrance. »

Jusqu'au jour où, enfin, Dieu lui dit :



« Aujourd'hui est ton jour pour que tu deviennes une mer. »

Et Dieu lui fit atteindre la mer.

La goutte goûta le goût de la mer, le goût d'être une mer, mais

La goutte revint vers son Seigneur et Lui demanda :

-« Y a-t-il quelque chose de plus grand que la mer ?

-Bien sûr !

-Je le veux ! dit la goutte. Je veux l'infini ! »

Alors, Dieu prit la goutte et la posa dans le cœur d'un être humain en disant :

« Ici se trouve l'infini. »

Cet être humain était un de ceux qui n'avaient de cesse d'œuvrer à l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa). Il recherchait un mot pour exprimer son amour pour lui^(qa) et son désir de le^(qa) voir. Mais l'Imam^(qa) était dissimulé, dans l'attente que les gens soient prêts à l'accueillir.



Aucun mot ne pouvait supporter le poids de son amour pour lui^(qa) et de la peine causée par son occultation.

Alors, il centra tout son désir sur la goutte d'eau qui se mit à grandir, à grandir, à grandir...

Et quand la goutte d'eau déborda de son cœur et s'écoula de son œil, elle entendit :

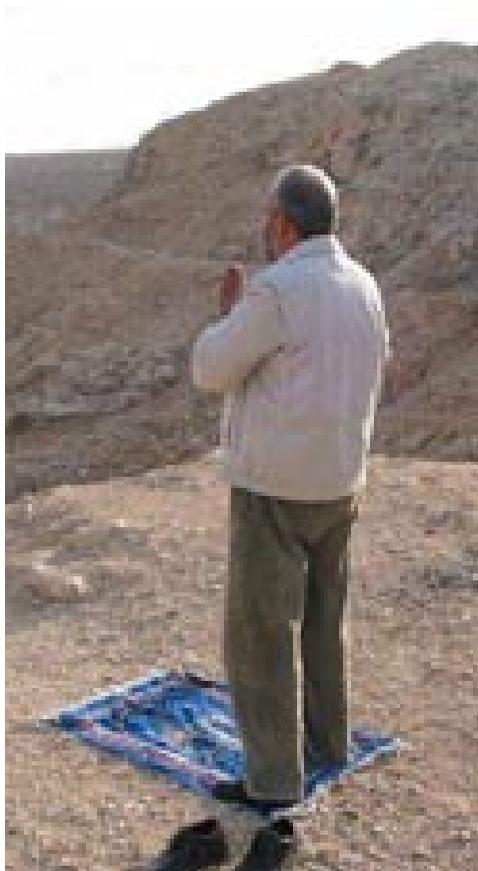
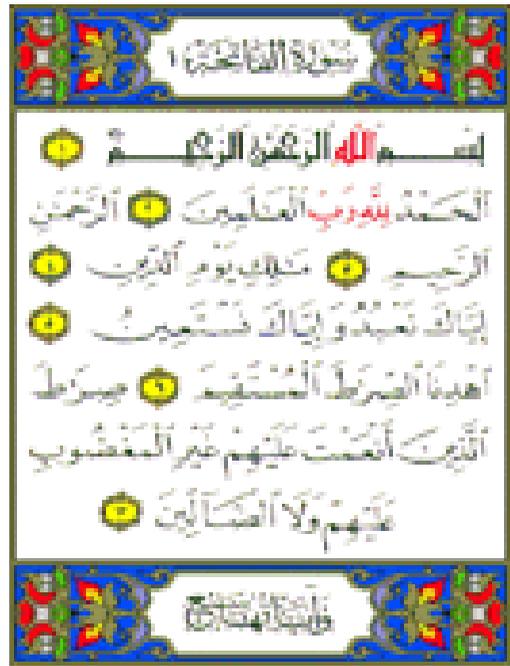
« Tu es maintenant dans l'infini, parce que Ma Forme est dans la larme de cette personne. »

adaptation de *Risâ'il ilâ Allâhi* de 'Arfân Âhârî

« Pas de prière sans
Fâtiha al-Kitâb.. »

(Des infallibles^(p)
in *Mustadrak Wasâ'il ash-Shi'at*,
vol.4, Bâb1 p158 N° 4365)

..tant cette sourate est grandiose !
Elle a été donnée de façon spécifique
au Prophète Mohammed^(s) et à sa
communauté.
Dieu nous demande de la réciter au
moins dix fois par jour pour nous
faire bénéficier, par elle, de Ses
Bienfaits et de Sa Miséricorde.



On interrogea l'Imam ar-Ridâ^(p)
sur la raison de réciter la sourate
al-Fâtiha à chaque prière (obliga-
toire et surérogatoire).

Il^(p) répondit : « *Parce que la
sourate al-Hamd rassemble toutes
les sortes des bienfaits et des
sagesses coraniques que l'on ne
trouve nulle part ailleurs.*

*C'est pourquoi, toute prière dans
laquelle la sourate al-Hamd n'est
pas récitée est incomplète. »*

(*Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.2 p733)

Et l'Imam as-Sâdeq^(p) dit, à propos
de cette sourate :

« *Le Nom le plus Grandiose est
découpé dans « Oum al-Kitâb »*,
(*Thawâb al-A'mal*, Sh. Sadûq p132)

Sheikh Tûssî et l'homme grossier

Un jour, un homme envoya une lettre au grand savant, Nassîr ad-Dîn at-Tûssî (que la satisfaction de Dieu soit sur lui), grand théologien shi'ite (notamment de la science du Kalâm) du XIII^e ap JC. Dans cette lettre, il avait écrit des phrases outrageantes et des insultes à son encontre (que Dieu nous préserve d'un tel comportement !) et parmi les qualificatifs employés, il l'avait traité de 'chien'.

Quelle fut la réaction du grand savant Nassîr ad-Dîn at-Tûssî ? Répondit-il par le mépris ? par des insultes ? Non ! Il se donna la peine de répondre à chacun des reproches adressés par cette personne, à chacune de ses objections.



Et quand il arriva à l'expression 'chien' utilisée pour l'insulter et l'humilier, il lui écrivit :

« Ce que vous avez écrit n'est pas vrai, parce que mes qualités, mes particularités et mon tempérament sont différents de ceux du chien. Le chien a cette qualité que je n'ai pas, il est ainsi alors que moi je ne le suis pas, il est ... » et ainsi de suite.

Aussi, quand l'homme reçut la réponse à sa lettre, réalisa-t-il la grosse erreur qu'il avait commise. Il se précipita chez le grand savant Nassîr ad-Dîn at-Tûssî^(qs) et lui présenta ses excuses pour ce qu'il avait fait. Il ne savait pas ce qu'il devait faire pour effacer à jamais cette lettre qu'il avait écrite sous les feux de la colère parce que cet homme religieux lui avait donné une réponse sur le plan juridique qui ne convenait pas à ses intérêts...

Il le supplia de lui pardonner. Plus tard, il lui demanda même s'il pouvait assister à ses cours, aux conférences qu'il donnait..

Cet homme devint par la suite un de ses adeptes les plus fidèles. Le grand savant Nassîr ad-Dîn at-Tûssî^(qs), en lui répondant avec sagesse, avait pu atteindre son cœur et la partie de sa nature première (la *fitra*) encore saine. S'il lui avait écrit une page dans le même style que le sien, du genre : « *Chien toi-même ainsi que ton père !* », (que Dieu nous en préserve !) l'homme lui aurait répondu le lendemain par une lettre de trois pages pleines d'insultes, au lieu d'une !

Ainsi, en lui répondant avec de bonnes paroles, sans [exacerber] la situation conflictuelle dans laquelle l'homme se trouvait, le grand théologien acquit un nouveau disciple.

(Histoire rappelée par l'imam Khomeynî^(qs))



« **Un des endroits sacrés de Dieu** »

La tombe de l'Imam al-Hussein^(p) à Karbalâ'

Des jours avaient passé et je n'avais pas vu mon Maître au visage lumineux. Il était tout pour moi. Je l'aimais plus que mon frère, même ! plus que moi-même. Je rencontrai Mohammed fils de Hamzeh. Après l'échange de salut, il me demanda de mes nouvelles.

Je lui dis que j'étais inquiet parce que je n'avais pas vu l'Imam 'Alî al-Hâdî^(p) le 10^e Imam depuis plusieurs jours.

-« Comment ! Tu ne sais pas ? Tu dis qu'il te manque et tu ne sais pas ?

-Il lui est arrivé quelque chose de grave ?

-L'Imam^(p) est très malade, il est alité depuis deux jours. Il a beaucoup de fièvre. Tu devrais lui rendre visite.

-Tu crois ? J'y vais tout de suite. »

Je me précipitai vers la maison de l'Imam^(p) et attendis devant sa porte l'autorisation d'entrer.

Après quelques minutes, l'Imam m'appela :

-« Abû Hâshem !

-Oui, mon Maître !

-Si je te demande de faire quelque chose pour moi, le feras-tu ?

-Oh ! Bien sûr ! Avec plaisir !

-Je veux que tu demandes à l'un des compagnons qu'il aille au Sanctuaire de l'Imam al-Hussein^(p) pour y implorer ma guérison. Je lui paye le voyage. »

Et il^(p) sortit de dessous son coussin une petite bourse qu'il me remit.

Je fus surpris par sa demande. Je ne savais pas quoi dire. Je pris la bourse et me retirai.

En chemin, je rencontrai 'Alî fils de Bilâl. Je l'informai de l'affaire et lui demandai d'aller à Karbalâ' pour y prier et implorer la guérison de l'Imam^(qa).

Il me répondit : « Je suis prêt de tout mon cœur et de tout mon esprit. Mais l'Imam^(p) n'est-il pas lui-même plus grandiose que le sanctuaire de l'Imam al-Hussein^(p) ? N'est-il pas de la famille du Messenger^(s) ? Il est certain que sa prière sera exaucée alors que la mienne... »

Je ne suis qu'un humble serviteur de Dieu au visage noirci par les péchés. Pourquoi veut-il^(p) cela ?

-Je ne sais pas. Tu es prêt à y aller ou pas ?

-Bien sûr que si ! »

Je lui remis la petite bourse et lui demandai de ne pas m'oublier dans ses invocations et de visiter l'Imam Hussein^(p) pour moi, et m'en allai.



Je retournai chez l'Imam al-Hâdî^(p) pour me rassurer au sujet de sa santé et l'informer du départ de 'Alî fils de Bilâl pour Karbalâ'. Je lui racontai également ce qu'il m'avait dit. Il^(p) me répondit :

-« Abû Hâshem ! Le Messenger de Dieu n'était-il pas meilleur que la Ka'bah et la Pierre noire ?

-Si, bien sûr !

-Malgré cela, le Messenger de Dieu^(s) tournait autour de la Maison de Dieu et embrassait la Pierre noire.

C'est qu'il y a pour Dieu sur cette terre des endroits sacrés où les invocations sont exaucées. Et les pourtours de la tombe de l'Imam al-Hussein^(p) sont un de ces endroits. »

(pris de la revue *al-Mahdî^(qa)* Nov. 2007)

L'entretien intime du mois de Sha'ban (*al-Munâjat ash-Sha'baniyyah*)

Dans les nobles hadiths, il y a un ordre de le lire tous les jours de ce mois. Vous êtes-vous adressé confidentiellement à Dieu avec cet entretien intime ? Avez-vous tiré profit de ses sens élevés, d'une foi profonde et développée ?

Nous trouvons dans les propos rapportés que le Prince des croyants^(p) (et les autres Imams^(p) après lui) priaient Dieu confidentiellement avec cet entretien intime et y accordaient une attention particulière. Il n'y a pas de doute qu'il renferme une importance particulière.

En fait cette invocation [de Sha'aban] prépare l'homme aux actes du mois de Ramadan béni. La raison de l'insistance sur sa lecture réside peut-être en cela, dans le but de préparer et d'éveiller l'attention de l'homme à la récolte des profits grandioses du jeûne.

Les Imams^(p) mettaient en évidence beaucoup de questions par l'intermédiaire des invocations, notamment celles relevant de la foi et des croyances et toutes les questions précises liées à la connaissance de Dieu (qu'Il soit Glorifié), et ils^(p) y employaient une méthode différente de celle employée pour mettre en évidence les jugements [divins].

Il est regrettable que nous lisions ces invocations, en passant dessus sans réfléchir sur les sens précis qu'elles renferment, sans

savoir ce que les Imams voulaient dire.

Reprenons par exemple un paragraphe de cet Entretien Intime.

Peut-être que la phrase : « **Mon Dieu, accorde-moi de me consacrer totalement à Toi** » met en évidence la vérité suivante : que le croyant conscient doit, avant l'arrivée du mois de Ramadan, s'être détourné de tous les plaisirs de ce monde – et le summum de cet écart est la **coupure** [de toute chose] pour se consacrer à Dieu (qu'Il soit Glorifié) – (et être) prêt et complètement préparé à faire provision de l'ambiance de la foi durant le mois du jeûne.

La coupure totale ne se réalise pas facilement. Pour cela, il est nécessaire de dresser l'âme d'une façon extraordinaire, de déployer des efforts, d'être droit et de pratiquer. Sans cela, l'homme n'aura pas la capacité de se couper de tout ce qui n'est pas Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté).

Toutes les qualités illustres de la foi et tous les niveaux élevés de la piété résident dans cette coupure [de toute chose] vers Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté). Celui qui peut atteindre cette étape parvient au summum du bonheur. Mais l'homme ne peut pas atteindre ce summum tant qu'il existe le poids d'un atome d'amour pour ce monde-ci dans son cœur.

Celui qui veut accomplir les actes du mois de Ramadan comme cela lui est demandé, doit réaliser en lui-même cette **coupure** [de ce monde] vers Dieu. Sinon il ne pourra jamais suivre les règles (de bienséance) de l'hospitalité ; il ne pourra jamais connaître la grandeur de l'Hôte ; il ne pourra jamais savoir dans la large Demeure de Qui il se trouve, à la Table de Qui il est.

Le cœur, les yeux, les oreilles, la langue, la jeunesse sont des dépôts de Dieu sur lesquels nous serons interrogés



« Et vous, si vous ne réformez pas votre âme – ne plaise à Dieu ! – et que vous sortez de ce monde avec un cœur noir, les yeux, les oreilles et la langue pollués de péchés, comment allez-vous accueillir Dieu ?

Ces dépôts divins que Dieu vous a confiés d'une pureté et d'une innocence extrêmes, comment allez-vous les [Lui] rendre pleins de souillures et de vices à l'extrême ?

Cet œil, cette oreille qui ont été mis à votre disposition, cette main, cette langue qui sont sous votre pouvoir.... Ces membres et ces organes avec qui vous vivez..., tous sont des **dépôts** de Dieu (plein de Gloire, le Très-Elevé) qui vous ont été donnés totalement sains et purs.. Si vous avez été touchés par les péchés, ils se polluent et se souillent.



Quand vous rendrez ces dépôts, vous serez interrogés : « C'est ainsi que vous prenez soin des dépôts ? Est-ce ainsi que Nous vous les avons remis (ces dépôts) ? Le cœur que Nous vous avons donné était ainsi ? L'œil que Nous avons mis en dépôt chez vous était-il ainsi ? Et les autres membres et organes que Nous avons mis à votre disposition, étaient-ils ainsi souillés et pollués ? »

Qu'allez-vous répondre à ces questions ?! Comment affronterez-vous Dieu dont vous avez à ce point trahi la Confiance ?!

Tiré de *Le Jihād le plus grand* de l'Imam Khomeyni⁽⁹⁸⁾, Ed. B.A.A. pp97&100-101

Vous êtes encore jeunes et vous avez peut-être décidé de gâcher votre jeunesse dans cette voie qui s'avèrera nullement profitable, même pour ce monde. Alors que si vous passez ce temps précieux – le printemps de votre jeunesse – dans la voie de Dieu, avec un objectif sain et déterminé, vous ne perdrez rien. Même ! Vous gagnerez le monde-ci et l'Au-delà.

Mais si vous restez ainsi, détruisant votre jeunesse, gaspillant la fleur de votre âge, vous serez grandement responsables devant Dieu dans l'autre monde (l'Au-delà)... Et bientôt, les sanctions de vos actes corrompus et scandaleux ne se limiteront pas au monde de l'Au-delà, elles vous apparaîtront en ce monde : les épreuves vous assaillant de tout côté, les horizons se bouchant et la gorge se serrant, les ressources se restreignant. »

« **Quand voulez-vous vous occuper de votre âme, lui apprendre et l'éduquer ?...** Vous êtes encore jeunes, vous avez la force de la jeunesse et vous êtes encore capables de contrôler vos forces... La faiblesse n'a pas encore pris le dessus chez vous. Si vous n'êtes pas en train de purifier votre âme ni de vous construire, comment vous sera-t-il possible de le faire demain ?

Quand la faiblesse prendra le dessus sur vous et que la défaillance dominera... quand vous manquerez de détermination... et que la volonté se dissipera en vous... le poids des péchés aura augmenté les ténèbres du cœur... comment pourrez-vous alors construire et éduquer votre âme ? »

Le raisin

Un des quatre fruits descendus
du Paradis sur terre⁽¹⁾



« Votre meilleure nourriture est le pain
et votre meilleur fruit est le raisin. »⁽²⁾

Le raisin, qu'il soit noir, rouge ou blanc, est le fruit de l'automne par excellence même si on peut en trouver dès la fin de l'été dans certaines régions.

Riche en antioxydants (polyphénols et vitamine C), en fibres (0.3 g/100 g), en eau et en minéraux (potassium, manganèse, cuivre..), il possède des propriétés laxatives, drainantes et diurétiques, stimulant les reins et le système lymphatique et est bénéfique pour le cœur, la circulation du sang, la peau et contre l'ostéoporose et a des effets psychotropes.

Pour ses sucres simples accompagnés d'acides organiques naturels et de vitamines du groupe B (qui assurent leur bonne assimilation cellulaire), le raisin fournit de l'énergie rapidement disponible.

Le Prince des croyants^(p) le considérait à la fois comme « *un condiment* (le mangeant avec du pain), *un fruit, une nourriture et une douceur.* »⁽³⁾

Les Imams^(p) recommandaient de manger le raisin grain par grain, pas plus de deux par deux grains.⁽⁴⁾

Le raisin **noir** est le plus riche en polyphénols et a une qualité antioxydante deux fois plus élevée que les autres sortes de raisin.

Le Prophète Nouh^(p) était très triste après le déluge et s'en plaignit à Dieu. Dieu lui inspira : « Mange du raisin noir pour chasser ton chagrin. »⁽⁵⁾



(1)rapporté par l'Imam al-Bâqer^(p) in *Usûl al-Kâfi*, vol.6 p349-350-
Wasâ'il ash-Shi'at, vol.25 p146-150

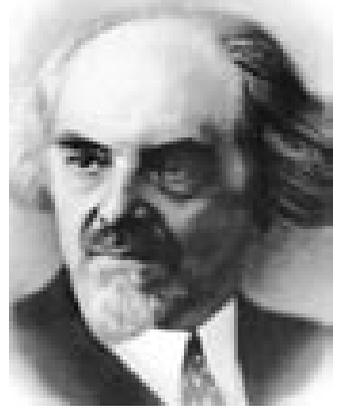
(2)du Messenger de Dieu^(s) in *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p393

(3)*Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p392

(4)in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.24 p409

(5)rapporté par l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p150

Nicolas Berdiaev (1874-1948)



Nicolas Berdiaev est plus un « pneumatologue » (selon le sens étymologique du mot grec *pneumat* : souffle) ou un « mystique » (dans le sens d'une conception mystique à l'origine, la religion venant après) qu'un philosophe ou un religieux orthodoxe. Connue pour son existentialisme chrétien et ses positions personalistes, il croit en une mystique universelle.

Nicolas Berdiaev naquit dans une famille de la haute aristocratie russe le 19 mars 1874, à Kiev (Ukraine). Il y suivit des études jusqu'à l'université d'où il fut expulsé en 1898 pour ses activités marxistes. Il fut, par la suite arrêté, emprisonné pendant deux ans puis banni et déporté en Russie septentrionale.

De retour à Kiev, il se tourna vers la **religion orthodoxe** et se rendit à Saint-Petersbourg en 1904 puis à Moscou. En 1907, survint un événement singulier : « *Je me rappelle un moment - c'était en été, à la campagne, - je me trouvais dans le jardin, à l'heure du crépuscule et j'avais le cœur lourd... Sous les nuages, la nuit s'épaississait, mais subitement une lumière intérieure surgit* », une invitation à « *se mettre en route* », vers/dans Sa Direction.

Précéllence de l'esprit sur l'être

Après la victoire de la révolution bolchévique en 1917, il devint professeur de philosophie à l'université d'État de Moscou un laps de temps. Mais devenant de plus en plus critique à l'égard du marxisme – idéologie matérialiste par excellence – il dut quitter la Russie en 1922.

Il se rendit d'abord à Berlin où il fonda l'Académie de Philosophie et de Religion puis à Paris en 1924 où il s'installa jusqu'à sa mort en 1948. Il y transféra l'Académie et édita un journal *Put* (le Chemin, 1925-1940) où il put exposer sa conception du monde fondée sur le concept cher à Maître Eckhart et Jacob Boehme d'« **Urgrund** », potentialité incréée, à partir de laquelle Dieu crée les hommes, êtres spirituels.

C'est la précéllence de l'**esprit** sur l'être : « *L'esprit est l'acte créateur ; l'esprit crée un être nouveau. L'activité créatrice, la liberté créatrice du sujet est primitive. Le principe de causalité ne s'applique ni à l'esprit ni à la vie spirituelle. L'esprit*

est de Dieu, et l'esprit mène à Dieu. L'homme reçoit tout de Dieu par l'esprit et c'est par l'esprit que l'homme donne tout à Dieu, qu'il multiplie les dons qu'il a reçus, qu'il crée ce qui n'existait pas auparavant. L'esprit vient de Dieu. L'esprit n'est pas créé par Dieu comme l'est la nature, il émane de Dieu, il est versé, insufflé par Dieu à l'homme ».

L'esprit vient de Dieu

Il considérait l'homme comme une **personne**, catégorie éthique et spirituelle, (qu'il opposait à l'**individu**, catégorie de l'espèce et de la société), qui doit chercher à se libérer de toutes les formes de contraintes dont celles de la matière.

Aussi, Berdiaev se dressa-t-il contre toutes les formes d'oppression (sociale, politique, religieuse), dépersonnalisantes et déshumanisantes, et visions « totalitaristes » et chercha-t-il à mettre en avant les vrais besoins de l'homme et sa vraie destination, surnaturelle liberté issue du mystère divin, dans l'avènement du Royaume de Dieu que l'homme devrait d'ores et déjà préparer dans l'amour, la liberté, la connaissance et la contemplation.

En fait, il prônait une forme de « **messianisme** » purifié et éclairé par la critique radicale des forces qui s'y opposent, dont l'Église, qu'il considérait comme une source majeure d'aliénation spirituelle. Il ne cachait pas sa préférence pour l'Église de Jean, dont les « *saints et les mystiques sont les vivants dépositaires* », « *Église de l'Amour, Église éternelle recelant en elle la plénitude à la fois sur le Christ et sur l'homme.* »

Selon sa propre appréciation, ses plus importants ouvrages sont la *Signification de l'acte créateur* (1916), la *Destinée de l'Homme* (1931), *Solitude et Société* (1934), *Esprit et Réalité* (1937) et *Esclavage et Liberté* (1939).



Une rubrique sur l'éducation des jeunes dans la revue ?

Salamou alaykum,
Je trouve la revue très intéressante...
J'aime la présentation d'abord qui est très belle et professionnelle ; les différentes rubriques sont aussi intéressantes. le contenu est diversifié et très instructif. C'est un grand atout pour les gens francophones afin de les éduquer sur leur religion.
Je vous félicite.
Continuez.
Jamal - Canada

... Je peux vous suggérer des sujets ciblant les jeunes comme par exemple « la piété et la jeunesse » afin qu'ils y trouvent la guidance spirituelle face à leurs questions et leurs préoccupations trop souvent matérielles, ou des articles sur l'éducation des enfants, sur comment mieux les préparer à être spirituels, à recevoir tôt ces bénédictions divines ?
Sabera - Madagascar

Par la [Grâce] du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux

'Alaykum as-salâm !

Oui ! C'est une préoccupation que nous avons aussi dès le début du projet de la revue. Nous vous remercions de la maintenir vivante. Il est bien sûr préférable de commencer par le début, en donnant une éducation saine et pure à l'enfant qui lui permettra un développement de sa Nature fondamentale (la *Fitra*) et la réalisation de sa véritable identité, dans les meilleures conditions. L'accès aux sphères spirituelles réservées à l'homme de façon spécifique, lui serait facilité.

Malheureusement, nous n'avons pas de documentation suffisante pour nous permettre d'ouvrir cette rubrique et la maintenir. Aussi, nous sommes-nous fixés comme tâche, dans un premier temps, de regrouper les documents.

Nous avons pu, par ailleurs, constater l'existence d'une certaine littérature en langue anglaise dont nous pourrions profiter. Et si des nobles lecteurs ont déjà une expérience ou des documents sur ce point, nous serions très heureux de les recevoir et d'en faire profiter tout le monde.

In sha' Allah, avec l'aide de Dieu (et la vôtre), une rubrique concernant l'éducation de l'enfant dès sa naissance et rappelant les principes fondamentaux islamiques pourra voir le jour.

La rédaction

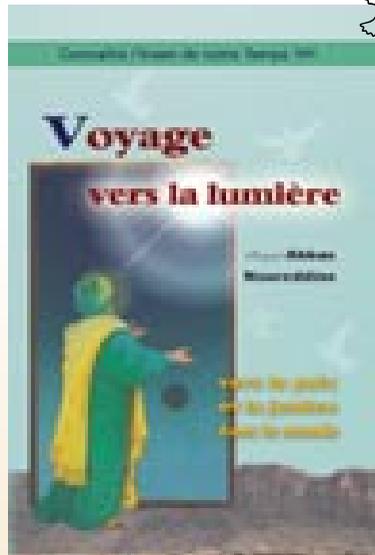
Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.
Nous remercions tous ceux et toutes celles qui nous écrivent.

Voyage vers la lumière

Connaître l'Imam al Mahdi^(qa)

de Sayyed Abbas Nouredine
aux Editions BAA



La croyance en l'Imam al Mahdî (que Dieu accélère son apparition), le douzième Imam, vivant en occultation depuis plus d'un siècle, devant revenir sur terre pour établir la paix et la justice dans le monde, est un pilier fondamental des croyances chiites.

Elle constitue pour les Chiites plus qu'un objectif proche, toujours actuel, mais une orientation, une méthode, un programme qui permettent de faire face aux adversités et aux difficultés, et de construire quotidiennement l'Islam dans l'authenticité de son message.

Ce livre est une présentation rapide et vivante d'une personnalité très grandiose, pleine d'énigmes et de mystères, secrète, qui n'a pas d'équivalent dans le monde, le Sauveur de l'humanité.

Il donne des informations claires sur la réalité de l'Imam al-Mahdî^(qa) avec un aperçu rapide de sa vie, de sa naissance tenue secrète, sur son occultation étayée de preuves irréfutables, sur son objectif principal.

Dans la seconde partie, il rappelle les versets coraniques qui parlent de lui^(qa) et évoque ses principales particularités avec quelques signes précédant sa noble apparition.

Ce livre, adressé en premier lieu à la jeunesse musulmane, cherche à faciliter l'accès à cette source des effluves de la Miséricorde et des Bénédiction divines, à nous rapprocher de l'Imam de notre temps, notre Maître l'Imam al-Mahdî^(qa), et à rendre vivante notre relation avec lui^(qa) dans notre vie quotidienne, en nous donnant des indications sur comment établir un lien profond avec lui.

- Les Psaumes as-Sahifah as-Sajjadiyyah* de l'Imam as-Sajjâd^(p), trad. Fse aux Ed. BAA
- Mafâtîh al-Jinân* de Sheikh 'Abbas Qommî, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Coran, voilà le Livre*, trad. Yahia 'Alawî aux Ed. Centre pour la Traduction du Coran
- Lettre de l'Aimé* de Mohammed Riḍâ Zâ'irî, trad. Fse aux Ed. BAA
- La Foi selon l'Islam* de Sayyed 'Abbas Noureddine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Jihad le plus grand* de l'Imam Khomeiny, trad. Fse aux Ed. BAA
- La fuite de la captivité* de Sayyed 'Abbas Noureddine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Testament politico-divin* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, al-Bouraq
- Le Mémorial des Justes* de Shahîd Mutaharî
- Chemin de Dieu* de C. Abdallah Ansari, trad. Serge de Laugier de Beauceueil
- En Islam iranien* de Henry Corbin, Ed. Seuil
- L'Imam Khomeiny un gnostique méconnu du XXe siècle* de Christian/ Yahia Bonaud aux Ed. al-Bouraq
- Les chatons des sages* d'Ibn 'Arabî, trad. Gilles Charles André aux Ed. al-Bouraq
- Guide de voyage vers un autre monde* de Qouchani Najafi
- L'Éthique musulmane* de Mohammed Mahdi an-Naraqî, trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Anthologie des Clés du Paradis* (Extraits de *Baqiyât as-Sâlihât*) trad. Bostani, aux Ed. La Cité du Savoir
- Les étapes de l'Au-delà*, trad. Bostani, aux Ed. La Cité du Savoir
- Doctrine de la Révolution islamique*, Extraits de la pensée et des idées de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, Iran
- Les chemins de la perfection*, de Sayyed Musawî Larî, trad. Haydar Amazigh, Qum Iran

LES NOUVEAUTÉS

Dauci.com

Le site qui vend, via internet, livres, dvds issus de l'école d'Ahl-al-Beit^(p) et autres produits, et qui livre dans le monde entier.
Son adresse : www.dauci.com

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue par voie internet, connectez-vous au site www.lumieres-spirituelles.net et inscrivez-vous.

Pour prendre contact avec nous, nous faire des suggestions, transmettre des propositions, poser des questions, informer des dernières parutions, soutenir la Revue, ou autres, adressez votre courrier à l'adresse électronique suivante : contact@lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Beit-ALKâtib (BAA) S. A. Noureddine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration entre autres de : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky - agona@asmicro.biz

